

Les jeunes artisans tiennent Salon

RENCONTRE AVEC HEIANA DOUDOUTE ET MARANIA WAN, DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, AVEC HIRO OU WEN, MAREVA ORBECK ET VIRGINIE BIRET, MODÈLES DE RÉUSSITE POUR LA JEUNESSE ET AVEC AURORE HAUATA, RICHARD BARRI ET TEHINA MANUTAHU, JEUNES ARTISANS CRÉATEURS. TEXTE : MO - PHOTOS : MO SAUF MENTION



Marguerite Pihatarioe (à droite sur la photo) fait partie de cette nouvelle génération d'artisans. Elle assiste Virginie Biret (à gauche), une grande dame du tifaifai.



Hiro Ou Wen, dont les créations en nacre sont exceptionnelles, sera le parrain de ce salon.

© Hiro Ou Wen

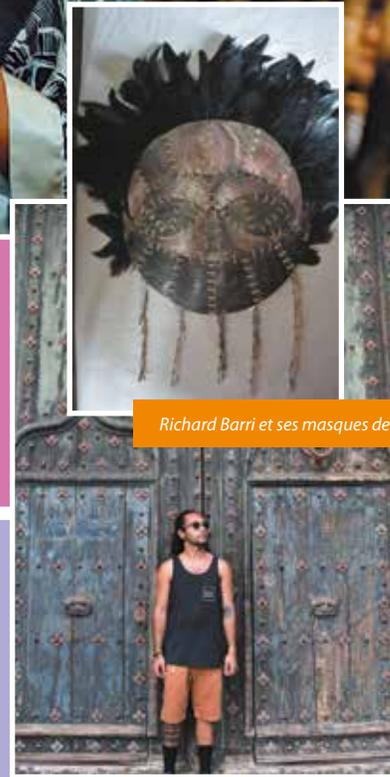
Du 21 au 24 novembre se tiendra le tout premier Salon des jeunes artisans créateurs. Ce nouvel événement culturel vient soutenir les jeunes artisans et montrer à la jeunesse polynésienne les différents aspects de l'artisanat traditionnel.

La volonté de mettre en place ce premier Salon des jeunes artisans créateurs part d'un constat très simple : l'artisanat traditionnel est un domaine que la jeunesse polynésienne boude. Ce sont toujours des artisans déjà expérimentés que l'on voit dans les différentes expositions organisées dans l'année, et la population d'artisans traditionnels ne rajeunit pas.

En effet, peu de jeunes osent se lancer dans la création d'entreprise en lien avec ce secteur et quand ils s'y risquent, ils vont rarement jusqu'à en faire une activité principale. Or, il est vital pour le marché local que la jeunesse se saisisse du flambeau de l'artisanat traditionnel si l'on veut perpétuer les savoir-faire ancestraux.

Un salon pour les jeunes, par les jeunes

C'est donc tout naturellement qu'est venue l'idée de réunir les jeunes artisans traditionnels en activité dans un salon qui leur soit dédié. Le but est double : d'une part, il s'agit de leur proposer une vitrine, afin qu'ils puissent se faire connaître du public. D'autre part, ce salon permet de redynamiser le secteur en déclin et d'encourager la jeunesse polynésienne à être actrice de sa culture ainsi qu'à contribuer à l'économie du pays.



Richard Barri et ses masques de nacre.

© Richard Barri

L'avis des jeunes créateurs

Parmi les jeunes exposants du salon, on retrouvera notamment Richard Barri, créateur de masques en nacre et plumes. Issu du Centre des métiers d'art, il a créé sa propre entreprise depuis seulement quelques mois.

« Ce salon est l'occasion pour moi d'exprimer mon côté artistique ! Mais aussi d'avoir une médiatisation centrée sur les produits que je propose. Ce peut être une opportunité de me faire connaître en tant que créateur et pourquoi pas de nouer des contacts pour des événements ou des déplacements en dehors de la Polynésie française. »

Tehina Manutahi, créatrice de bijoux traditionnels en coquillages, a lancé son entreprise il y a cinq ans. « Cette exposition me permet de connaître d'autres jeunes créateurs et de me faire aussi connaître. Pour ma part, Mareva Orbeck est un modèle, car j'aimerais aussi voyager comme elle pour vendre mes bijoux et découvrir d'autres pays. »

Des modèles de réussite

Hiro Ou Wen :

Parrain du 1^{er} Salon des jeunes artisans créateurs, Hiro Ou Wen est passionné d'archéologie polynésienne. Avant sa retraite, il a travaillé de longues années au Musée de Tahiti et des îles et a souvent participé aux missions de fouilles archéologiques dans les îles polynésiennes. Ce passé au service de la culture lui sert maintenant d'inspiration dans ses créations.

« Il faut savoir communiquer, se faire connaître pour bien vendre car la vente, c'est le nerf de la guerre. Il faut toujours rechercher de nouvelles idées, améliorer son travail et proposer des créations parfaites. »

Virginie Biret :

La réputation de Virginie Biret n'est plus à faire. Elle fait partie des *māmā* qui ont fait du *tifaifai* une légende locale. Âgée maintenant de quatre-vingts ans, Virginie, assistée de Marguerite Pihatarieo, continue de coudre ses confections à la main.

« Le *tifaifai* demande de la patience et du soin. Mais c'est ce qui m'a permis de vivre ! »

Mareva Orbeck :

Mareva vit à Teahupo'o où elle fabrique toujours ses superbes parures en coquillages. Pour elle, être un modèle de réussite est un honneur mais pour en arriver là, cela demande du travail.

« La réussite, cela demande beaucoup de travail et du sérieux. Il faut créer sa propre marque, toujours chercher à s'améliorer et savoir argumenter avec sa clientèle. »

Iaera Tefaafana :

Originaire de Rimatara, cette dame travaille principalement le pandanus pour confectionner paniers, chapeaux et autres créations qui ont fait la réputation des artisans des Australes.

Attirer la jeunesse passe aujourd'hui par l'utilisation des réseaux sociaux. Le Service de l'artisanat traditionnel a donc mis sur une campagne de promotion via Facebook, avec la création d'une page dédiée où il sera possible de suivre en direct le déroulement de l'événement.

Une organisation par domaine

Le 1^{er} Salon des jeunes artisans créateurs se tiendra à la Maison de la culture, autour du *paepae a Hiro* et réunira plus de vingt exposants dont quinze qui participent au concours du meilleur créateur de l'année. Afin de mettre en lumière les différents domaines traditionnels, les stands seront regroupés par activité : la sculpture-gravure, la bijouterie traditionnelle, le *tifaifai* et la vannerie. En plus de ces quatre espaces, on pourra trouver sur place trois stands dédiés aux préparateurs de matières premières que sont le *tapa*, le *nī'au* blanc, le *more* et le pandanus.

Liste des exposants par activité

Bijouterie traditionnelle :

Daniel Tikare
Jean-Yves Tuihaa
Tehina Manutahi
Omaira Tuihani

Sculpture et gravure :

Jean-Luc Yao Chan Cheong
Manutahi Tua
Richard Barri

Tifaifai :

Marguerite Pihatarieo
Aurore Hauata

Vannerie :

Daliana Deane
Brenda Ariitai
Anaïs Tuihaa
Vainui Barsinas
Analyna Chun

Matières premières :

Tapa : Sarah Vaki
Nī'au blanc, *more* : Philomène Tefaatau
Pandanus : Jacques Tarina



Tehina Manutahi (à gauche sur la photo) et ses colliers en coquillages.



Virginie Biret, par son savoir-faire a participé à la promotion du tifaifai.



© MO - tifaifai Virginie Biret

Des modèles de réussite

Seront également présentes sur le site de l'exposition des personnes connues du monde de l'artisanat traditionnel : Hiro Ou Wen, parrain de l'événement et artisan d'art, spécialiste de la gravure sur nacre ; Mareva Orbeck, spécialiste de la bijouterie traditionnelle à base de coquillages ; Virginie Biret, spécialiste du tifaifai ; et laera Tefaafana, spécialiste de la vannerie à base de pandanus.

Toutes ces personnalités ont été désignées comme modèles de réussite, c'est-à-dire des personnes de référence dans leurs domaines respectifs.



Les colliers en coquillages de Tehina Manutahi.

© T. Manutahi

Quatre jours très riches en animations

Afin de rendre ce salon le plus intéressant possible, le programme prévoit tout un ensemble d'animations et de conférences ouvertes à tous autour de plusieurs thématiques liées à l'artisanat traditionnel.

Celles-ci débiteront dès le premier jour et s'étaleront tout au long du salon.

Marguerite Lai, chef de la troupe O Tahiti E, laera Tefaafana et Sarah Vaki, artisanes chevronnées, conduiront respectivement des conférences autour des thèmes du *more*, du pandanus et du *tapa*. Chaque conférence sera illustrée en simultané par des tableaux vivants, animés par de nombreux intervenants.

Chaque jour, des prestations de danse viendront ponctuer l'exposition : Tumata Vairaaroa, le groupe Tamariki Poerani et la troupe O Tahiti E présenteront des spectacles de danse, toujours très appréciés.



© T. Manutahi

Une journée festive et un concert

Le samedi 23 novembre sera une journée festive. En effet, ce jour-là, le public sera invité dès 9 heures à participer à des ateliers ludiques gratuits de création qui se tiendront dans la salle de projection de la Maison de la culture et en extérieur pour ce qui est de la gravure sur nacre. Ces ateliers seront animés par les jeunes artisans eux-mêmes. Et si vous l'avez raté le samedi, le dimanche sera l'occasion de vous rattraper !

Après les ateliers du samedi, l'après-midi sera consacré au concours du "meilleur créateur". Ainsi, le public pourra assister au défilé présentant les différentes réalisations, suivi de la remise des prix.

La journée s'achèvera en beauté par un concert de deux heures du jeune et talentueux Nohorai Temaiana, sur le *paepae a Hiro*.

Le concours du meilleur créateur

En amont du salon et pour pouvoir y participer, les artisans exposants ont été invités à produire une œuvre exceptionnelle pour le concours du meilleur créateur et à défendre leur création auprès du jury désigné.

Une fois n'est pas coutume, le public pourra voter pour l'œuvre qui lui plaît via la page Facebook ouverte pour l'occasion et également sur place, dans la salle Muriāvai. C'est là que seront exposées les différentes réalisations de nos jeunes artisans créateurs.

Néanmoins, le jury aura aussi la responsabilité de choisir un gagnant, à égalité avec le public. Ce jury est composé de Hiro Ou Wen, parrain de l'événement et président du jury, Hiriata Millaud, directrice de la Direction de la culture et du patrimoine, Joseph Auch, professeur au Centre des métiers d'art, Fred Cibard, chargé de communication du Conservatoire artistique de Polynésie française et Toehau Lainé, technicienne de la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire.

Le gagnant remportera un billet d'avion et un stand pour participer au Tahiti-Festa 2020 au Japon.

Un salon « vert »

Résolument inscrit dans la mouvance très actuelle de l'économie « verte », tout l'événement mettra en valeur l'utilisation des productions artisanales comme substituts aux sacs plastique à usage unique. Ainsi, le dimanche 24 novembre, deux moments importants viendront ponctuer la journée.

Tout d'abord, la vente de *mā'a tahiti*, préparé par l'entreprise Ma'a Tahiti Hotu, de Mataiea. Cette vente se fera uniquement dans des contenants naturels à base de feuilles. Une action qui permettra de valoriser les produits agricoles du *fenua*.

© MO - Robe tifaifai Virginie Biret



Ensuite, ce sera l'occasion de remettre le prix du jeu-concours « Crée ton 'ETE ». Lancé le 16 octobre sur la page Facebook « Opération 'ETE 2019 », ce concours ouvert à tous offre de remporter un lot de deux paniers, l'un en tissu et l'autre en matière végétale. Alors, si vous ne l'avez pas fait, vous avez encore jusqu'au 23 novembre pour y participer ! ♦

Le programme de 8 h 30 à 18 h 00

Jeudi 21 novembre :

- 9 h 00 : ouverture du salon
- 10 h 00 : inauguration
- 13 h 30 à 15 h 30 : le *more* (conférence, tableau vivant, danse)

Vendredi 22 novembre :

- 9 h 00 à 11 h 30 : le pandanus (conférence et tableau vivant)
- 13 h 00 à 15 h 00 : le *tapa* (conférence, tableau vivant, danse)
- 16 h 00 : spectacle de danse traditionnelle par le groupe Tamariki Poerani

Samedi 23 novembre :

- 9 h 00 à 12 h 00 : ateliers ludiques pour artisans créateurs en herbe
- 11 h 00 à 12 h 00 : orchestre traditionnel
- 13 h 30 à 15 h 30 : concours du meilleur créateur, spectacle de danse traditionnelle par le groupe O Tahiti E, cocktail
- 16 h 00 à 18 h 00 : concert de Nohorai Temaiana

Dimanche 24 novembre :

- 9 h 00 : ouverture du salon
- 10 h 00 à 12 h 00 : ateliers ludiques pour artisans créateurs en herbe
- 11 h 00 à 14 h 00 : vente de plats de *ma'a tahiti* et animation musicale
- 14 h 00 à 15 h 00 : remise des prix Opération 'ete
- 15 h 00 : clôture du salon

PRATIQUE

1^{er} Salon des jeunes artisans créateurs

- Du 21 au 24 novembre 2019
- Horaires d'ouverture :
- Jeudi 21 novembre de 9 h 00 à 18 h 00 ;
- Vendredi 22 novembre et samedi 23 novembre de 8 h 30 à 18 h 00 ;
- Dimanche 24 novembre de 9 h 00 à 15 h 00.
- *Paepae a Hiro*
- Maison de la culture
- Entrée libre
- Plus d'informations sur la page Facebook ou le site internet du Service de l'artisanat traditionnel
- Renseignements au 40 54 54 00 – secretariat@artisanat.gov.pf



L'histoire en miniature dans les timbres des archives

RENCONTRE AVEC CÉDRIC DOOM, AGENT CHARGÉ DE LA RECHERCHE ET DE LA VALORISATION AUDIOVISUELLE AU SPAA, ET MOANA BROTHERTON, CHEF DU DÉPARTEMENT MARKETING ET COMMERCIAL DE FARE RATA, FILIALE POSTALE DE L'OPT. TEXTE : CHARLIE RÉNÉ – PHOTOS : CHARLIE RÉNÉ ET SPAA AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE FARE RATA, LA POSTE DU FENUA

Le SPAA conserve de vastes collections philatéliques privées, mais aussi les enveloppes « premier jour » de chaque série émise par l'OPT. Plus de douze mille timbres et enveloppes, trésor pour les connaisseurs, et patrimoine à haute valeur symbolique pour le pays.

Ils pourraient paraître insignifiants, au milieu des centaines de mètres de linéaires du bâtiment des archives. Mais ces quelques albums renferment un trésor unique. Le service du patrimoine archivistique audiovisuel (SPAA) y conserve près de soixante ans de timbres polynésiens. Ou plutôt d'enveloppes timbrées, portant toutes un cachet « premier jour » marquant la date de mise en circulation de la série. « Ce sont des dépôts faits par l'OPT à chaque émission, explique Cédric Doom, un des agents du service. On a pour mission de collecter tout ce qui a été produit en Polynésie : les ouvrages, les documents audiovisuels... Mais aussi les timbres parce qu'ils ont une place importante dans notre patrimoine et dans notre histoire. »

Et de l'histoire, ces pièces de collection – près d'un millier d'enveloppes de l'OPT, auxquelles s'ajoutent les 11 400 timbres des collections privées déposées aux archives – en regorgent, témoignant des grands événements qui ont marqué la vie du fenua et du monde. Ainsi croise-t-on, au gré des albums, l'inauguration du musée Gauguin en 1965, ou la visite du général de Gaulle l'année suivante, des portraits d'anciens souverains, de missionnaires ou d'artistes ayant fréquenté l'archipel. Les timbres évoquent avec la même minutie les Poilus polynésiens et les héros de la conquête spatiale, les années de coupe du monde, ou de Jeux du Pacifique...

Un « vecteur de communication »

Au milieu de cette frise chronologique miniature, des sujets plus légers, plus colorés aussi. Du coucher de soleil sur Bora Bora aux vallées des Marquises, des fruits et poissons aux œuvres de Jean Masson ou de Gauguin, sans oublier les vahine dansant ou les coiffes traditionnelles... Pourquoi une esthétique si soignée ? « Parce que le timbre est bien plus qu'une preuve d'affranchissement, répond Moana Brotherton, chef du département marke-



ting et commercial du Fare Rata. C'est un objet de collection, et un vecteur de communication important pour le pays. » En témoignent les vingt mille abonnés, en Métropole et dans le monde, aux émissions philatéliques de la Polynésie.

Aujourd'hui encore, une commission rassemble chaque année des représentants de l'OPT, des autorités et de la société civile, pour définir un programme philatélique. « On essaie toujours de panacher les thématiques commémoratives, touristiques, naturelles ou scientifiques pour que ça reste vivant », reprend Moana Brotherton. Après les espèces en danger, James Cook et Tupaia cette année, c'est la statue du dieu A'a, conservée au British Museum, qui devrait avoir l'honneur d'un timbre en décembre. De quoi alimenter les collections du SPAA. « Peu de gens savent qu'elles sont là, et pourtant elles ont beaucoup à faire découvrir », remarque Cédric Doom qui rappelle que le service des archives a entamé un travail de numérisation de ses fonds. En attendant de pouvoir toutes les consulter en ligne, Hiro'a proposera, tout au long de l'année 2020, des sujets thématiques sur les collections philatéliques du service des archives. ♦

PRATIQUE

SPAA

- Dépôt des archives Quartier Alexandre Tipaerui
- Tél. : 40 419 601
- Les timbres peuvent être consultés uniquement sur rendez-vous après une demande à l'adresse suivante service.archives@archives.gov.pf
- Facebook Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel

Échappée bretonne pour des artistes polynésiens

RENCONTRE AVEC TOKAI DEVATINE ET HIHIRAU VAITOME, ARTISTES ET ENSEIGNANTS DU CMA. TEXTE ET PHOTOS : CHARLIE RÉNÉ

Deux enseignants du CMA vont s'envoler pour Brest où ils tiendront une résidence d'artiste et participeront à une exposition collective. La preuve que l'art contemporain polynésien suscite de plus en plus d'intérêt au-delà de nos frontières.



Le mouvement c'est la vie. Le Centre des métiers d'art l'a bien compris, et travaille à ce que l'art du pays dépasse ses frontières. « Depuis 2010, on essaie d'inviter régulièrement des artistes ou des chercheurs pour créer une dynamique au centre, pousser nos élèves à voir plus loin, rappelle Tokai Devatine, directeur adjoint du CMA. Mais on sait que pour que ça marche, il faut aussi aller à leur rencontre à l'extérieur. Ce sont deux mouvements qui s'entraînent l'un l'autre. » Raison pour laquelle l'enseignant et artiste partira, avec sa collègue Hihirau Vaitome, vers la Métropole fin novembre. Direction la ville de Brest, où l'université de Bretagne occidentale organise, en clôture de son cycle sur l'écrivain Segalen, une exposition consacrée à l'art polynésien contemporain, du 5 au 16 décembre. Les deux représentants du centre, qui tiendront une résidence d'artiste sur place dès le 25 novembre, seront accompagnés par le peintre Norbert Vana'a, et rejoints par d'anciens élèves du CMA, installés en Métropole. L'exposition, intitulée *Maeva* et dirigée par l'anthropologue Géraldine Le Roux qui voit dans le CMA « un vivier de talents en constante émulation », devrait présenter des œuvres d'une vingtaine de créateurs du fenua.

Créer une dynamique pour les jeunes

Pour le Centre des métiers d'arts, l'objectif est toujours le même : ouvrir l'horizon des jeunes artistes, étendre les limites du marché local, élever le niveau... « C'est pour ça que les enseignants doivent exposer chaque année, ici et à l'extérieur, reprend Tokai Devatine. Les élèves doivent avoir des modèles à suivre. » Aussi invité au Quai Branly et à la Société des Océanistes, les deux représentants du CMA ont donc pour mission de tisser des liens à Brest et Paris : avec un autre public, une autre scène artistique et scientifique, mais aussi des galeristes. « Ce sont des échanges qui vont dans les deux sens, complète l'enseignant. On propose ce qu'on sait faire et on s'imprègne de ce qu'on découvre. » Preuve que « l'expression contemporaine autochtone » attise de plus en plus de curiosité, d'autres déplacements d'enseignants ou d'élèves du CMA sont déjà prévus dans le même temps et d'autres à venir. Une délégation s'envolera ainsi vers la Nouvelle-Zélande, pour des rencontres internationales fin novembre. Suivront des événements à Hawaii, aux Tonga ou en Métropole à partir de 2020, année du quarantième anniversaire du Centre des métiers d'art. ♦

SEGALEN, UN CŒIL BRETON SUR LA POLYNÉSIE

Né à Brest, Victor Segalen est mort dans sa région en 1919, voilà un siècle cette année. Un anniversaire qui est l'occasion de se souvenir que l'œuvre du romancier et poète, un temps médecin de marine, a été très inspiré par son passage au fenua, à vingt-cinq ans. Son roman phare, *Les Immémoriaux*, s'appuie sur une fine description de la société polynésienne de l'époque, et a participé à un certain renouvellement du regard de l'Europe sur le Pacifique. « C'est un roman ethnographique très avant-gardiste, explique Tokai Devatine, qui rappelle que beaucoup d'acteurs du nouveau culturel des années 1970-80 ont lu Segalen. Il a écrit sur l'acculturation, sur des mouvements qui traversaient la société ancienne polynésienne et qui ont une résonance aujourd'hui. »



Le festival Taputapuātea célèbre la civilisation mā'ohi

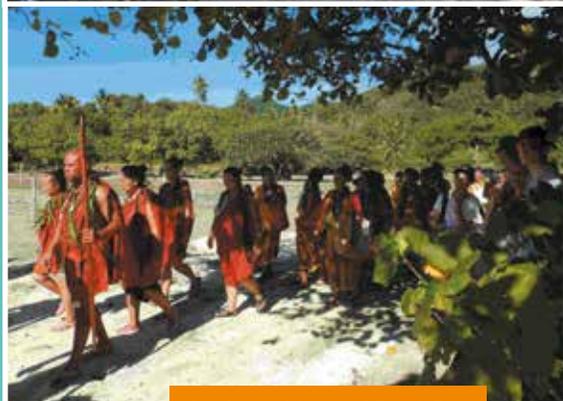
RENCONTRE AVEC MEARI MANOI, SUBDIVISIONNAIRE DE LA DCP – ANTENNE DES ÎLES SOUS-LE-VENT, GESTIONNAIRE DU PAYSAGE CULTUREL INSCRIT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO. TEXTE : JEAN MERE - PHOTOS : DCP

28

Accueil à Taura'a Tapu



Arrivée de Raiatea Nui



Arrivée des délégations à Taura'a Tapu



Arrivée du tāvana Uturoa et des miss Raro Mata'i

Initié en 1995, après la rencontre des pirogues océaniques « A fano ra », aussi appelé « l'Alliance amicale » à Taputapuātea, le Festival Taputapuātea - Triangle Polynésien « Te Ana Iva Pu Fee Tere Moana » (Les huit tentacules de la pieuvre qui glisse sur l'océan), a été organisé du 8 au 12 juillet dernier par l'association Raiatea Nui, sur l'île de Ra'iātea, pour sa 9^e édition.

Depuis 1995, le Festival Taputapuātea se déroulait à huis clos, car il était alors réservé aux représentants du Triangle polynésien. Cette année, pour la première fois, il a été largement ouvert à d'autres délégations et au public venu très nombreux découvrir, vivre et partager cet événement culturel exceptionnel.

Pas moins de cinq cents personnes du Triangle polynésien, en provenance de Hawaii, Aotearoa, Rapa Nui, Raroto'a menée par la reine Pa Ariki, et de Nouméa, mais également les délégations locales de Havai Nui, Tamari'i Iriru, Tevaitoa Nui, Vaipua et Raiatea Nui ont pu partager et échanger autour de quatre thèmes :



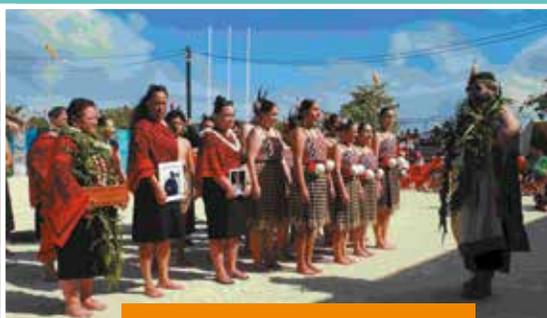
La reine Pa Ariki Takitumu



Les officiels



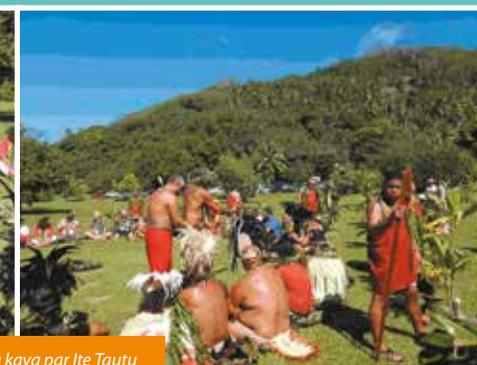
Moment solennel à Taura'a Tapu



Présentation de la délégation d'Aotearoa



Cérémonie du kava par Ite Tautu



29

tenter de retracer l'histoire des migrations polynésiennes à travers des cérémonies et autres coutumes ancestrales ; se réapproprié et réapprendre son histoire (partage de connaissances culturelles, culinaires, artisanales, linguistiques et historiques) ; favoriser et renforcer la transmission des valeurs polynésiennes, l'accueil, le respect d'autrui, le respect de la nature et de tous les éléments qui nous entourent ; renforcer et réaffirmer les liens qui les rattachent à Taputapuātea, berceau de la civilisation mā'ohi.

Après l'ouverture officielle du 9^e Festival Taputapuātea dans la commune d'Uturoa, c'est avec une émotion palpable que tous ont vécu la cérémonie d'accueil et de recueillement sur le marae Taputapuātea, le mercredi 9 juillet dernier, moment fort et très attendu par nos cousins du Pacifique. Les chefs de délégation se sont préparés spirituellement pour ce moment de communion. Accueillis sur la plage Taura'a Tapu par les organisateurs pour la cérémonie de l'alliance « Faatau Aroha » et après l'action symbolique du lavage des pieds dans la mer, c'est au son des pahu et dans une humilité profonde qu'ils ont foulé le sol de leurs ancêtres, escortés jusqu'au marae Taputapuātea, lieu sacré qui réunit les peuples du grand océan des Hiva. Là, chacun a pu réaffirmer son attachement et ses racines dans un ōrero à leurs tupuna, avant de déposer leurs offrandes, préparées spécialement pour l'occasion. À cet effet, le « Tahua marae Taputapuātea i Ōpōa » a été décoré spécialement pour cette grande cérémonie traditionnelle, arborant des unu, des taura'a manu, des matiti, préparés avec un soin particulier, par nos infatigables māmā. Des 'auti ont été fraîchement plantés et des pāua invitaient les visiteurs à prendre place devant le

grand marae Taputapuātea. Pour clore cette matinée, une cérémonie de 'ava, réservé aux hommes, a été l'occasion pour chacun d'exprimer, de façon unanime, sa gratitude envers le comité organisateur et l'intérêt de perpétuer cette réunification des peuples polynésiens.

Le programme du 9^e Festival Taputapuātea a conduit les délégations dans les districts de Ra'iātea et Taha'a, pour découvrir des lieux et vestiges historiques de Raro mata'i. Les festivités se sont déroulées tout au long de cette semaine de juillet, sur fond de danses et chants traditionnels, de jeux anciens. Au-delà de la valeur culturelle forte de cette rencontre, les liens fraternels ont été scellés encore plus étroitement et plus fortement, donnant à chacun la hâte de se retrouver au prochain Festival Taputapuātea - Triangle Polynésien « Te Ana Iva Pu Fee Tere Moana », en 2021 à Rapa Nui. ♦



Délégation Kekela Hawaii



Délégation Pakui Alua - Hawaii

Les sites et dates du Festival Taputapuātea

2000 Ra'iātea
2002 Nouvelle-Zélande
2004 Hawaii
2007 Nouvelle-Zélande
2010 Ra'iātea
2012 Ra'iātea
2014 Hawaii
2017 Nouvelle-Zélande
2019 Ra'iātea
2021 Rapa Nui

J'embellis ma commune 2019 : créativité et valorisation des savoirs

TEXTE : NATEA MONTILLIER TETUANUI, ETHNOLOGUE AU SEIN DE LA DCP

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Remise des prix « J'embellis ma commune »

© Présidence

Le 30 août dernier, la cérémonie de remise de prix du concours « J'embellis ma commune 2019 » récompensait plusieurs associations pour la valorisation des espaces publics dans leurs îles respectives. Le jury s'était mobilisé pendant quinze jours pour visiter les sites concernés et les noter. Esthétisme, aspect environnemental et mise en valeur de la culture étaient les principaux critères.

Avion, bus, truck et parfois même deux à trois heures de poti mārara... les huit membres du jury du concours « J'embellis ma commune 2019 » – issus du secteur du tourisme, de l'environnement et de la culture – ont parcouru cette année trois archipels (Société, Marquises et Tuamotu) pour découvrir et noter le travail des associations engagées dans l'embellissement des espaces publics. La liste des décorations et aménagements témoigne de l'effort, de la créativité et du goût des trente-et-un participants : rondins, copeaux, ramarde, fare nī'au haupape (maison rectangle), fa'a'apu mā'a tanu (potager), lampadaire solaire, parterre de fleurs, cache-pot, guirlande, pot de fleurs, clôture, fresque, poubelle, etc.

Parmi les matériaux naturels, a pu être constatée l'utilisation du bois ('aito, cocotier, falcatta), de la pierre et des branches, des morceaux de corail blanc, des pierres noires volcaniques, des galets, du 'iri'iri (gravier) blanc, de la bourre de

coco, du bambou, des branches sèches, des coquillages, du sable blanc, de la terre, de la mousse, des algues, des troncs d'arbres ; et parmi les matériaux élaborés (moins appréciés du jury), ont été aperçus du concassé gris, des parpaings, des palettes de bois, des nacres polies percées, du compost...



Tahiti, Tiarei.

Par esthétisme et souci environnemental, le jury avait déconseillé l'usage de peinture sur pierre, de pneus, de bouteilles plastique ou en verre, de sacs plastique au profit de matières naturelles.

Le jury a été en particulier sensible à l'accueil aux formes diverses et variées : ponctualité, présentation de l'association et du projet, colliers de fleurs et/ou verdure, appel avec ou sans instruments (pū, tō'ere), musique avec instruments ('ukulele, guitare) et chanteurs. Collation de boisson sans sucres ajoutés, fruits frais, tubercules cuits, spécialités culinaires locales, l'attention portée à la tenue, celle des musiciens ; certaines associations avaient organisé une ou des animations : 'ōrero (discours), tressage, chant, danse ('aparima, hula, haka), légende, paripari (ode à la terre) dont les touristes locaux et étrangers sont friands. Quelques rares participants ont choisi la proximité d'un site culturel, la plupart ont opté pour un site naturel (point de vue) ; on trouvait des panneaux informatifs culturels, des messages de civisme, soucieux de l'écologie. Les plus ambitieux avaient parallèlement un projet culturel (fabrication de pirogue traditionnelle, plantation horticole).

Représentée dans le jury par Natea Montillier Tetuanui, la Direction de la culture et du patrimoine s'est impliquée dans ce concours en apportant son expertise notamment sur les plantes. Les archipels avaient présenté une totalité de cent-quarante-et-une variétés de plantes (dont 65 % modernes). La DCP préconise le choix de plantes indigènes ou endémiques liées aux utilisations ancestrales (tapa, tressage, ornement, sculpture, construction de maison ou de pirogue, alimentation, habitat d'oiseaux indigènes) et invite à la destruction des plantes envahissantes. Les plantes recommandées sont : 'ā'eho, 'ōpaero, 'āretu, 'auti, 'ie'ie, 'ō'aha, 'ofe, 'ōrā, 'uru, anuhe, fara, painapō, mē'ia, mōu'ū, nōnoha, pūrau, rō'ā, tō, pia, mautini, fē'i, ha'ari, pipiripi, aute.

Huahine, Teaferei'i.



La DCP encourage également les participants à respecter et promouvoir les sites culturels (pensez à la consulter avant de vous lancer dans l'embellissement d'un site) et à continuer de transmettre les savoirs polynésiens. Lors de son passage aux Marquises avec les autres membres du jury, Natea Montillier Tetuanui en a d'ailleurs profité pour interviewer les académiciens Julien Tamari'i, Félicienne Heita'a et Mano Gaubil sur leur travail au Tuhuka 'eo 'enata / 'enana (créé en 2000) et sur les savoirs pratiqués ('āpau 'enata - plantes médicinales marquisiennes; mā'a : taiero, ka'aku ; le massage). ♦

Les visites du jury dans les îles se sont déroulées du 21 mai au 6 juin. Un jury composé d'un représentant du ministère du Tourisme et du Travail (Johnston Hironui), du Service du tourisme (Heitaa Gérald), de la Direction de la culture et du patrimoine (Montillier Natea), de Tahiti Tourisme (Malatesta Tainui et Vicente Heimana), représentant du secteur de l'environnement (Biret Jerry) et de la marraine Tetoe Teipotemarama alias Yepo. À la suite des visites, le jury s'est réuni le jeudi 22 août afin de délibérer.

S'étaient inscrites au concours « J'embellis ma commune » des associations des communes des îles du Vent : Tahiti (8) et Moorea (2) ; des Tuamotu (1) ; des Marquises (7) ; des îles Sous-le-Vent : Ra'iātea (5) et Huahine (8). Chaque association tente d'obtenir l'aide des habitants du village (pour créer, entretenir, surveiller le site), de la commune (CAE, matériaux, engins), de l'État (service civique), du pays (équipement, environnement, tourisme, culture...).

Pour attribuer le grand prix inter-archipels, surnommé le "super prix", qui concerne tous les archipels, le jury a pris en compte les gagnants (1^{ère} place) de chaque archipel et s'est concerté pour sélectionner la première, la deuxième et la troisième places. Les résultats sont les suivants :

- 1^{er} prix : Comité du tourisme Tupehe Nui de Ua Huka (Ua Huka)
- 2^e prix : Association A Rohi no te Tama no Haapu (Huahine)
- 3^e prix : Comité du tourisme de Teva i Uta (Tahiti)

Le public a voté sur les réseaux sociaux pour élire également leur site favori.

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Tupuna > Transit : un voyage audioguidé

RENCONTRE AVEC TAVAI STAELENS, MÉDIATRICE CULTURELLE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE : MARIE CAMPS – PHOTO : MTI

Le Musée de Tahiti et des îles propose depuis plusieurs semaines des visites audioguidées de l'exposition Tupuna > Transit. Grâce à ce nouveau service disponible désormais en quatre langues, le visiteur peut contempler librement, au seul rythme de l'audioguide, les pièces les plus emblématiques de l'établissement culturel.



Les visites audioguidées sont disponibles en quatre langues.

Déambuler en toute liberté devant un magnifique tiki, une pirogue double ou encore un tapa, tout en se plongeant dans l'histoire de ces œuvres exceptionnelles, c'est désormais possible grâce au nouveau service d'audioguide du Musée de Tahiti et des îles.

Mis en place au mois d'août, ces audioguidés offrent aux visiteurs la possibilité de voyager au cœur de l'exposition Tupuna > Transit. Le temps des travaux de rénovation de la salle permanente du musée, cette exposition rassemble une centaine des plus belles œuvres de l'établissement culturel.

Se connecter gratuitement via un smartphone

Souhaités par la directrice du Musée, Miriama Bono, ces audioguidés sont très simples d'utilisation et ne nécessitent pas de connexion internet en 3 ou 4G. Le visiteur se connecte gratuitement via son smartphone à la borne wifi Tupuna > Transit de la salle d'exposition, puis le service d'audioguide se télécharge rapidement. Il ne reste alors

plus à la personne qu'à sélectionner la langue désirée, parmi les quatre disponibles : le français, l'anglais, le tahitien et depuis septembre, le japonais. Une fois la langue choisie, la personne peut alors débiter ce voyage intemporel et magique à travers les magnifiques collections du Musée au rythme de l'audioguide.

Cette exposition, mise en scène par le scénographe Michaël Koch, va entraîner le visiteur à travers les cinq archipels de la Polynésie française, des îles Marquises, aux Gambier en passant par les Tuamotu, les Îles Sous-le-Vent ou encore les Australes. Tout au long des seize minutes que dure la visite, la personne va parcourir ce « voyage des ancêtres » en écoutant les textes rédigés par l'équipe scientifique de l'établissement culturel.

Très appréciés par le public, ces audioguidés seront certainement suivis par d'autres nouvelles offres que souhaite mettre en place la direction du Musée lors de la réouverture de la salle permanente en 2021. ♦

PRATIQUE

L'exposition Tupuna > Transit au Musée de Tahiti et des îles jusqu'au 20 septembre 2020

- Pointe des pêcheurs à Punaauia
- Du mardi au dimanche de 9 heures à 17 heures.
- Ticket : 600 Fcfp / 500 Fcfp pour les groupes. Gratuit pour les enfants et les étudiants.
- Le service audioguide est gratuit. N'hésitez pas à prendre votre casque ou vos écouteurs pour davantage de confort.
- Il est toujours possible de découvrir l'exposition avec un guide selon les visites programmées : + 600 Fcfp.
- www.museetahiti.pf

ZOOM SUR...

OPÉRATION 'ETE : RÉVÈLE L'ARTISAN QUI EST EN TOI !

Dans le cadre de sa campagne de sensibilisation destinée à proposer des solutions alternatives aux sacs plastique à usage unique tout en valorisant les savoir-faire traditionnels polynésiens, le Service de l'artisanat traditionnel propose des animations ludiques en interaction avec le public autour du « panier marché ». Sur le thème « Mon 'ETE et moi », vous êtes tous invités à créer votre propre panier. Un panier qui vous ressemble et qui garde son côté pratique ; un panier personnalisé et surtout réutilisable pour faire ses courses.

Deux jeux concours sur Facebook viennent appuyer ce concept. Le premier, qui a démarré le 16 octobre dernier, s'intitule « Crée ton 'ETE et fais-le liker ». Cela consiste à confectionner un panier à partir de matières premières locales ou de tissus biodégradables puis de poster une photo de la création sur la page Opération 'ETE 2019 pour tenter de récolter le plus de « Like ». Dans le même temps, il faudra déposer son 'ete au Service de l'artisanat traditionnel avant le 20 novembre ou directement sur le stand de l'Opération 'ETE à la Maison de la culture du 21 au 23 novembre, pour que la création soit exposée au public ! La remise des prix du gagnant est prévue le dimanche 24 novembre à 15 h 00 sur le Paepae a Hiro de la Maison de la culture.

PRATIQUE

- Le deuxième jeu-concours, « Mon 'ETE et moi », se déroulera du 25 novembre au 31 décembre. Les informations sur ce concours seront communiquées à partir du 25 novembre.
- Facebook Opération 'ETE 2019



LA MUSIQUE S'INVITE À L'HÔPITAL

C'est devenu un rendez-vous incontournable. Le Conservatoire artistique de la Polynésie française – Te Fare Upa Rau offre chaque année une après-midi musicale aux patients de l'hôpital du Taaone à l'occasion des fêtes de Noël. Le samedi 30 novembre, à partir de 14 heures, le chœur d'enfants et celui d'adultes se produiront dans la nef du CHPF. Cette année, le Conservatoire a souhaité être plus accessible aux malades qui ne peuvent pas se rendre dans la nef pour profiter du spectacle en proposant aux services qui le souhaitent d'accueillir deux ou trois petites formations musicales dans les étages.

PRATIQUE

- A partir de 14 heures le samedi 30 novembre, à l'hôpital du Taaone.

programme du mois de novembre 2019

34

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ÉVÉNEMENTS

Comédie musicale : *Poehere to metua* – La légende de Ruata'ata sur les musiques de Bobby

Association Poiete / TFTN

- Samedi 2 novembre, à 19 h 00
- Tarif adulte : 3 000 Fcfp
- Tarif moins de 12 ans et PMR : 1 500 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf / Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti Grand Théâtre

La nuit des talents

Fenua Prod Events

- Vendredi 8 novembre, à 19 h 30
- Entrée payante
- Renseignements : Page Facebook Fenua Prod Events
- Aire de spectacle de To'atā

19^e Salon du livre « Histoires d'îles »

Association des Éditeurs de Tahiti et des Îles (AETI) / TFTN

- Du jeudi 14 au dimanche 17 novembre, de 8 h 00 à 19 h 30 (dimanche 18 h 00)
- Le vendredi 15 novembre, nocturne avec le spectacle Pina'ina'i au Grand théâtre
- Expo-vente, rencontres, débats, dédicaces, jeux, animations, projections, contes, siestes acoustiques, ateliers pour enfants et adultes, des surprises et des cadeaux !
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / www.lireenpolynesie.pf – 40 50 95 50
- Jardins et espaces de la Maison de la Culture

Salon des jeunes artisans créateurs

1^{re} édition
ART / TFTN

- Du jeudi 21 au dimanche 24 novembre, de 10 h 00 à 18 h 00
- Expositions, ventes, tables rondes, conférences, concours du meilleur jeune créateur
- Cinq catégories d'exposition sont proposées : sculpture et gravure, vannerie, *tifaifai*, bijouterie traditionnelle et préparation de matières premières
- Renseignements au 40 545 400 sur www.artisanat.pf ou par mail sur secretariat@artisanat.gov.pf
- Entrée libre
- *Paepae a Hiro*

CONCERTS

SOJA

SA Production

- Samedi 16 novembre, à 19 h 30
- Place VIP debout en fosse : 10 000 Fcfp
- Place debout en fosse : 5 500 Fcfp
- Tribunes assises : CAT. 1 : 7 000 Fcfp / CAT. 2 : 6 500 Fcfp / CAT. 3 : 5 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements au 40 434 100
- Aire de spectacle de To'atā

DANSE

Te A'a de Nonosina

Nonosina Tahiti – danse traditionnelle

- Samedi 23 novembre, à 19 h 00
- Entrée payante
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Aire de spectacle de To'atā

15^e Hura Tapairu et 2^e Hura Tapairu Manihini

TFTN / ART / CAPF

- Du mercredi 27 au samedi 30 novembre et du mercredi 4 au samedi 7 décembre
- Concours du 27 novembre au 6 décembre, tarif unique : 1 500 Fcfp
- Finales Mehura et Hura Tapairu le samedi 7 décembre, tarif unique : 2 500 Fcfp
- Billets en vente sur place et en ligne sur www.huratapairu.com à partir du mercredi 6 novembre
- Expositions artisanales dans le hall de 17 h 00 à 20 h 00 les soirs de spectacles
- Renseignements au 40 544 544
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- www.huratapairu.com
- Grand théâtre et son hall

THÉÂTRE

La loi des prodiges

Compagnie du Caméléon

- Du vendredi 25 octobre samedi 2 novembre, à 19 h 30
- Le dimanche 27 octobre à 17 h 00
- À partir de 12 ans
- Tarif adulte : 4 000 Fcfp
- Tarif étudiant et moins de 18 ans : 3 000 Fcfp
- Tarif moins de 12 ans : 2 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Garderie au théâtre : 87 314 040
- Renseignements sur la page Facebook : La Compagnie du Caméléon Tahiti ou sur www.cameleon.pf
- Petit théâtre



HEIVA I TAHITI 2020

Les inscriptions au Heiva i Tahiti 2020 sont ouvertes **jusqu'au vendredi 31 janvier à midi**. Les inscriptions peuvent se faire en ligne sur le site www.heiva.org ou sur place auprès de la cellule production.

Sont concernés :

- Les écoles de danse et percussions traditionnelles, *'ukulele* et chants pour le Heiva des écoles 2020, qui se déroulera du 3 au 14 juin 2020.
- Les groupes de chants et de danses traditionnels pour le Heiva i Tahiti 2020, qui se déroulera du 2 au 18 juillet 2020.



ANIMATIONS JEUNESSE

Heure du Conte Conte d'Halloween Une sorcière pas comme les autres

Léonore Canéri / TFTN

- Mercredi 6 novembre, à 14 h 30
- Entrée libre
- Renseignements : FB Médiathèque de la Maison de la Culture / www.maisondelaculture.pf / 40 544 544
- Bibliothèque enfants

Animations autour du livre pour les tout-petits

Polynélie / TFTN

- Mardi 12 et 26 novembre
- Pour les enfants de 18 à 30 mois : de 9 h 00 à 9 h 20
- Pour les enfants de 3 à 5 ans : de 9 h 25 à 10 h 00
- Accès libre sur inscriptions à la Bibliothèque enfants (préciser le prénom et l'âge de l'enfant)
- Renseignements au 40 544 536
- Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- www.maisondelaculture.pf
- Bibliothèque enfants

Rallye lecture : Les fêtes, la gourmandise et Noël

Polynélie / TFTN

- Pour les enfants de 5 à 12 ans (et plus...), de 14 h 30 à 15 h 30
- Mercredi 13 novembre : lancement du rallye
- Mercredi 11 décembre : fin du rallye
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 536
- Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- www.maisondelaculture.pf
- Bibliothèques enfants



Intramuros

Compagnie du Caméléon

- Du 8 au 24 novembre 2019, à 19 h 30
- Les dimanches 10, 17 et 24 novembre à 17 h
- À partir de 12 ans
- Tarif adulte : 4 000 Fcfp
- Tarif étudiant et moins de 18 ans : 3 000 Fcfp
- Tarif moins de 12 ans : 2 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour Arue, Faa'a et Punaauia, à Radio 1 Fare Ute, et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Garderie au théâtre : 87 314 040
- Renseignements sur la page Facebook : La Compagnie du Caméléon Tahiti ou sur www.cameleon.pf
- Petit théâtre

EXPOSITION

Tupuna>Transit

MTI

- Exposition jusqu'au 20 septembre 2020
- Du mardi au dimanche de 9 h 00 à 17 h 00
- Tarif : 600 Fcfp / 500 Fcfp pour les groupes
- Gratuit pour les enfants et les étudiants
- Visite guidée : + 600 Fcfp.
- Renseignements : <http://www.museetahiti.pf>
- 40 501 414
- Au Musée de Tahiti et des îles

ATELIERS DE VACANCES - DU 4 AU 8 NOVEMBRE

TFTN

- Accueil en bibliothèque enfant : à partir de 8 h 00
- Récupération des enfants par les parents, en bibliothèque enfant : avant 16 h 00
- Semaine 2 : du 4 au 8 novembre : 5 jours

Plus d'une quinzaine d'ateliers pour différentes tranches d'âge.

- Atelier créatif – de 4 à 6 ans
- Graines de parfumeurs – de 3 à 5 ans et de 6 à 10 ans
- Échecs – de 6 à 13 ans
- Atelier autour du mouvement et du son – de 6 à 12 ans
- Tressage – de 8 à 12 ans
- Simulation de vol – de 10 à 13 ans et ados / adultes
- Arc-en-ciel sonore – de 4 à 5 ans
- 'Ori Tahiti – de 4 à 13 ans
- Nippon bunka – de 8 à 12 ans
- Atelier dessin – de 9 à 12 ans
- Illustration numérique – ados / adultes
- Théâtre – de 6 à 12 ans
- Cinéma et création artistique – de 7 à 12 ans
- Jeux de société – de 3 à 5 ans et de 6 à 12 ans
- Poterie – de 5 à 7 ans et de 8 à 13 ans
- Éveil corporel – de 3 à 5 ans

- Tarifs pour 1 atelier : 7 100 Fcfp / atelier/semaine (2^e enfant frère et sœur dans le même atelier : 5 675 Fcfp/atelier/semaine)
- Formule à la semaine en journée complète avec déjeuner compris : 24 800 Fcfp pour trois ateliers et des animations gratuites

- Inscriptions sur place
- Renseignements au 40 544 546 – www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salles : Muriāvai, Marama, Mahana, Mato, Moana et la salle de projection



35

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Solidarité et partage

Quand le jazz est là...

Quand le jazz est là, on vibre avec lui. La première édition du Tahiti Soul Jazz Festival consacrée aux musiques soul et jazz promettait de magnifiques rencontres : la réalité a dépassé la fiction. Des master class en passant par des rencontres musicales et trois jours de concerts, les artistes engagés autour de l'exceptionnelle Dee Dee Bridgewater nous ont envoûtés.

© Tahiti Zoom pour le CAPF 2019



Sur scène avec Natihei

Teiva LC, Bruno Demougeot, Raumata, Nohorai, Tinalei, Noémie, Lylia et Patrick Noble autant d'artistes réunis autour de Natihei pour le soutenir dans son aventure *The Voice Kids*. La solidarité est toujours de mise en Polynésie.

©TFTN



Pina'ina'i : les mots pour soigner les maux

Orateurs et danseurs se sont retrouvés sur le *paepae a Hiro* pour explorer le thème *Ma'i* - la maladie, à travers le spectacle *Pina'ina'i*. Maladie d'une personne ou d'un peuple. Du corps. De l'âme. De l'esprit. Lorsque les mots, la danse et la musique sont « *les guérisseurs du verbe gangréné, du mouvement estropié et des mélodies tuméfiées* ». Un spectacle de qualité qui sort des codes habituels. Une très belle performance !

© Philippe Collignon





Opération 'ete à la foire agricole

Pour la première fois, les organisateurs de la foire agricole avaient choisi de bannir les sacs plastique et s'étaient associés au Service de l'artisanat et aux artisans pour mettre en place l'opération 'ete et favoriser ainsi l'achat de paniers « marché » auprès des visiteurs. Consommons local du marché à l'assiette !

© ART



Journée du patrimoine : entre initiation et découverte

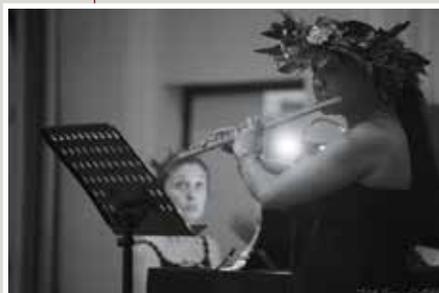
Confection d'un *mātiti*, impression sur *faraoti*, atelier *tapa*, tressage, observation des cétacés, visite de l'exposition Tupuna-Transit... Les Journées du patrimoine au Musée de Tahiti et des îles ont été riches en enseignement.

© MTI

Le concert de la Paix, un rendez-vous caritatif

Ce concert de la Paix dont c'était la neuvième édition a permis encore cette année de financer des bourses d'études artistiques pour des enfants et des adolescents méritants mais défavorisés, souhaitant évoluer dans l'une des quatre sections principales d'enseignement : traditionnelle, classique, arts visuels, art dramatique.

©Tahiti Zoom pour CAPF 2019



Vini,
partenaire du Heiva i Tahiti



Ensemble, faisons battre le cœur du fenua !



Groupe de danse - Tahina no Uturoa - Heiva i Tahiti 2013.

Promouvoir, soutenir, développer et partager notre culture polynésienne...
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.
Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant
la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire lien entre tradition et modernité.



VINI

Découvrez la marque Vini sur www.vini.pf et la politique de mécénat sur www.corporate.vini.pf

Vini, partageons l'innovation !

Isabelle, Ophélie, Gilles, Fatoumata

COMME NOUS,
NOTRE BANQUE MISE
SUR LE COLLECTIF

#notrepointcommun

Découvrez la CASDEN, la banque coopérative de la Fonction publique.
Elle a créé un système inédit d'épargne à Points¹ : l'épargne de tous permet à
chacun de réaliser ses projets.

Tous fonctionnaires au service du collectif

¹Les Points cumulés dans le cadre du Programme 1,2,3 CASDEN sont comptabilisés chaque fin de mois.